

Extrait 2

Toutefois avant de clore ce chapitre, ce lieu-ci requiert que je réponde, tant à ceux qui ont écrit, qu'à ceux qui pensent que la fréquentation de ces sauvages tous nus, et principalement des femmes, incite à la lubricité et la paillardise. /Sur quoi je dirai en un mot, qu'encore, bien sûr, qu'en apparence il n'y ait que trop d'occasion d'estimer qu'outre la déshonnêteté de voir ces femmes nues, cela semble servir d'appât ordinaire à la convoitise : toutefois, pour en parler selon ce qui s'en est communément aperçu pour lors, cette nudité ainsi grossière en telle femme est beaucoup moins attrayante qu'on ne penserait. /Et donc, je maintiens que les attifets, fards, fausses perruques, cheveux tortillés, grands collets fraises, vertugales¹, robes sur robes, et autres infinies bagatelles dont les femmes et filles de par-deçà se contrefont et n'ont jamais assez, sont sans comparaison, cause de plus de maux que n'est la nudité ordinaire des femmes sauvages : /lesquelles cependant, quant au naturel, ne doivent rien aux autres en beauté. Tellement que si l'honnêteté me permettait d'en dire davantage, me vantant bien de résoudre toutes les objections qu'on pourrait amener au contraire, j'en donnerais des raisons si évidentes que nul ne les pourrait nier. Sans donc poursuivre ce propos plus avant, je me rapporte de ce peu que j'en ai dit à ceux qui ont fait le voyage en la terre du Brésil, et qui comme moi ont vu les unes et les autres./

Contextualisation de l'extrait

- les tous derniers paragraphes du chapitre VIII consacré à la description « Du naturel, force, stature, nudité, disposition et ornements du corps, tant des hommes que des femmes sauvages Brésiliens, habitant en l'Amérique : entre lesquels j'ai fréquenté environ un an ».
 - Léry a traité avec beaucoup de précision du portrait physique des Indiens du Brésil,
 - Tupinambas parmi lesquels il a vécu pendant un an.
 - Le titre, très développé, correspond très exactement à l'ordre qu'il a suivi dans son chapitre. Il a donc déjà décrit la nudité des Indiens.
- Et il y revient ici en conclusion.

Structure du texte

1. thème : le problème de la nudité des femmes indiennes
2. raisonnement concessif : thèse commune vs ma thèse = la nudité n'est pas cause de lubricité
3. conséquence : renverse la situation = la parure est cause de lubricité
4. réfutation d'une objection = la beauté des indiennes est supérieure et pourrait inciter à la lubricité

Problématique : En quoi ce texte est-il à la fois une réponse aux critiques des Européens envers la nudité des Brésiliens mais aussi une attaque des « femmes de par deçà ».

1. thème : le problème de la nudité des femmes indiennes

Toutefois avant de clore ce chapitre, ce lieu-ci requiert que je réponde, tant à ceux qui ont écrit, qu'à ceux qui pensent que la fréquentation de ces sauvages tous nus, et principalement des femmes, incite à la lubricité et la paillardise.

- Texte argumentatif

→ progression logique et rigoureuse :

cf adverbe « toutefois » → une opposition

// « clore ce chapitre » souligne la progression du raisonnement, ici arrivé à son terme.

= répondre à une certaine représentation négative de la nudité chez les Brésiliens et surtout les Brésiliennes

¹ Jupon élargi par un bourrelet

=> Construit sa réflexion//image que les Européens se font de l'autre
< culture et leurs préjugés
Cf. démonstratif à connotation négative par la mise à distance qu'il implique :
« ceux qui », 2 X, l. 2.

Cette question de la nudité est en effet centrale dans cet extrait.

- Le thème = développé tout au long du texte : « ces sauvages tous nus »
Le pronom indéfini renforce l'adjectif « nus ». ²

- Le nom « sauvages » = sens négatif de brute, barbare, pas civilisé,
// au sens de naturel (en opposition avec ce qui relève de la culture)

< pour Européens : le mot a un sens négatif et « ces sauvages tous nus » a presque valeur de citation :
= il pourrait reprendre ce que s'exclament, horrifiés, les Européens.

ce n'est pas le sens que lui donne de Léry.

- La nudité → associée à des considérations non pas physiques, mais morales :
cf lexique « lubricité », « paillardise » à connotation nettement religieuse ;

+ concerne essentiellement les femmes : adverbe « principalement », l. 4.

< nudité des hommes pose problème
le corps de l'homme nu tel qu'il l'a décrit reste plus acceptable
= modèle de perfection physique

< valorisation du corps nu // modèle antique.
// humaniste // tableaux du XVIème siècle
cf. L'homme de Vitruve de Léonard de Vinci

où le corps humain s'inscrit dans les deux formes géométriques parfaites que sont le cercle et le carré, ou tous les tableaux dans lesquels le peintre revient aux canons de beauté antiques pour représenter l'homme nu).

nudité des femmes problématique

< liée à la sexualité ;

< la femme nue, = Eve tentatrice, qui pousse Adam, et plus largement l'homme, au péché.

→ L'homme nu est certes coupable pour un chrétien. Mais la femme nue l'est davantage car elle va tenter l'homme, le séduire, et le conduire sciemment au péché.

= Voilà ce que pense un lecteur chrétien.

< dès les premiers livres de la Bible

< à travers l'histoire de la chute d'Adam et Eve. Après avoir commis le péché originel et mangé la pomme interdite, Adam et Eve se rendent compte qu'ils sont nus pour la première fois, en épreuve de la honte, et couvrent leur corps.

→ Se vêtir est donc pour les chrétiens le signe de la nature corrompue de l'homme depuis le péché originel.

→ La nudité était innocente au jardin d'Eden mais ne peut être que criminelle après.

= La nudité ne peut susciter que l'horreur d'un chrétien,

< car elle symbolise le refus du péché originel, et donc de la Bible. Pour un chrétien, la nudité des sauvages est le signe de leur condamnation morale

2. raisonnement concessif : thèse commune vs ma thèse = la nudité n'est pas cause de lubricité

Sur quoi je dirai en un mot, qu'en outre, bien sûr, qu'en apparence il n'y ait que trop d'occasion d'estimer qu'outre la déshonnêteté de voir ces femmes nues, cela semble servir d'appât ordinaire

² Travailler sur différence entre pronom / adjectif/ adverbe « tout »

à la convoitise : toutefois, pour en parler selon ce qui s'en est communément aperçu pour lors, cette nudité ainsi grossière en telle femme est beaucoup moins attrayante qu'on ne penserait.

- Semble partager cette opinion dans un 1^{er} temps

= raisonnement concessif :

< « encore voirement qu'en apparence » ;

< parle de « déshonnêteté », d'« appât ordinaire à convoitise ».

Mais suggère implicitement que la « déshonnêteté » ne vient pas des femmes nues, mais de celui qui les regarde : « déshonnêteté de voir ».

Or celui qui les regarde est l'Européen !

De même c'est lui qui convoite, et qui est donc moralement coupable !

+ l'adverbe « toutefois » annonce une contestation plus explicite encore.

→ Léry ne veut pas critiquer la nudité des sauvages, qu'il a perçue positivement.

→ il veut combattre ce jugement moral.

lecteurs européens,

Thévet auquel il s'oppose

Thevet, lorsqu'il décrit la nudité des sauvages, parle de la lubricité des femmes sauvages qui cherchent par tous les moyens à inciter les hommes à la sexualité :

« Reste donc qu'elle provienne de quelque malversation, comme de trop fréquenter charnellement l'homme avec la femme, attendu que ce peuple est fort luxurieux, charnel et plus que brutal, les femmes spécialement, car elles cherchent et pratiquent tous moyens à émouvoir les hommes au déduit (= plaisir amoureux) »

(André Thevet, *Les Singularités de la France Antarctique*)

Léry : s'appuie sur son expérience et non des a priori ou des jugements de valeur :

« pour en parler selon ce qui s'en est communément aperçu pour lors ».

+ affirme son opinion avec de plus en plus de force et de conviction :

« nudité grossière », « beaucoup moins attrayante qu'on ne penserait » → « je maintiens »

=> vide la nudité de sa dimension morale et religieuse.

= Il propose donc une vision d'avant la chute : une prude et simple nudité, qui n'a plus pour fonction de tenter l'homme et de l'inciter au péché.

→ Finalement, renverse la situation :

3. conséquence : renverse la situation = la parure est cause de lubricité

Et donc, je maintiens que les attifets, fards, fausses perruques, cheveux tortillés, grands collets fraises, vertugales³, robes sur robes, et autres infinies bagatelles dont les femmes et filles de par-deçà se contrefont et n'ont jamais assez, sont sans comparaison, cause de plus de maux que n'est la nudité ordinaire des femmes sauvages :

la perversité n'est plus du côté des Tupinambas mais des Européens qui cherchent à séduire par des artifices : la culture devient alors le contraire de ce qui est naturel et pur.

→ au lieu de faire l'éloge de la nudité des femmes sauvages, il va faire le blâme des vêtements et artifices de séduction des femmes européennes dans le dernier &

< découle logiquement de ses affirmations précédentes : « Et partant ».

< Le pluriel « les femmes et les filles » montre que c'est une attitude générale, quel que soit l'âge (« femmes et filles »)

+ Juxtaposition au pluriel et sans article des artifices de séduction dont usent les femmes européennes

= accumulation → amplification, de superposition.

³ Jupon élargi par un bourrelet

+ Accumulation encore exagérée par l'indéfini « autres » + adjectif « infinies »
→ pas de limite à ces artifices.

// paronomase ((mots qui se prononcent presque de la même manière et qui se ressemblent beaucoup du point de vue phonétique)
« fards » / « fausses »

+ allitérations en fricatives [f] et [v] (attifets, fards, fausses, cheveux, fraises, vertugales, « infinies »)
= suggérer le froufrou des vêtements
→ impression d'accumulation.

- Le nom « bagatelles » = jugement de valeur
→ superficialité des Européennes.

// Jugement de valeur : verbe « contrefont »
nudité naturelle des femmes brésiliennes
+ nom au pluriel « maux »
+ voc intensif : comparatif de supériorité « de plus de maux ».
→ opposer le masque et l'être, le paraître et l'être
= le mensonge et la vérité

- flou sur ces « maux » = mais c'est une critique fréquente à l'époque
< « lois somptuaires » : des lois contre le luxe de la table et des vêtements.
< Deux causes à ces lois :
- l'excessive dépense qu'entraîne ce goût des vêtements
- désir de préserver la lisibilité de l'ordre social en distinguant les grands par le costume.
= Les moralistes, qui approuvent ces lois, ont une autre raison en plus pour dénoncer ces excès de vêtements : le luxe est corrupteur.

// Le ton de l'auteur est catégorique : « sans comparaison » = condamnation définitive.

4. réfutation d'une objection = la beauté des indiennes est supérieure et pourrait inciter à la lubricité
lesquelles cependant, quant au naturel, ne doivent rien aux autres en beauté. Tellement que si l'honnêteté me permettait d'en dire davantage, me vantant bien de résoudre toutes les objections qu'on pourrait amener au contraire, j'en donnerais des raisons si évidentes que nul ne les pourrait nier. Sans donc poursuivre ce propos plus avant, je me rapporte de ce peu que j'en ai dit à ceux qui ont fait le voyage en la terre du Brésil, et qui comme moi ont vu les unes et les autres./

→ femmes brésiliennes supérieures
< plus belles (« ne doivent rien aux autres en beauté »).

= met en évidence que l'on ne peut percevoir l'autre que par rapport à soi, à ce que l'on connaît.
→ l'altérité du sauvage est toujours nécessairement relative à l'Européen.
= Le sauvage est symétriquement différent de l'Européen.
Les valeurs du sauvage sont définies par rapport à celles des Européens.

Conclusion :

- nous parle donc de la nudité des Brésiliens, sans porter de jugement, en s'appuyant essentiellement sur des observations, sur l'expérience.

- Mais nous parle surtout des Européens : la figure du sauvage lui sert ici surtout à critiquer les excès des Européens.

- aborde la question de l'altérité ; Parler de l'autre, c'est parler de soi, par rapport à soi
< ce constant va-et-vient entre ceux « par-delà l'océan atlantique (les Brésiliens) ceux « par-deça » (les Européens).

= même démarche // chapitre XV sur cannibalisme

= texte majeur du 16ème siècle. → influencera Montaigne, qui l'a lu et s'en inspirera bien sûr dans les chapitres des *Essais* consacrés aux sauvages (« Des cannibales »), mais aussi dans sa préface, lorsqu'il affirmera souhaiter « se peindre tout entier et tout nu comme ces peuples qu'on dit vivre dans les premières lois de nature ».